

Confrérie du Guillon

Madame, Monsieur, cher Compagnon,

En ce début d'année 2014, nous avons une pensée bienveillante pour John Travolta, François Fillon, Angela Merkel, Bernard Hinault et même – même ! – pour François Hollande, qui retrouve le goût des virées en deux-roues et des montées d'escalier à un âge où les ardeurs de la passion devraient davantage tenir des charmes placides d'un volcan d'Auvergne que des éruptions ardentes du Stromboli. A cet inventaire de contemporains plus ou moins fringants, il sied d'ajouter la Confrérie du Guillon, alerte demoiselle née elle aussi en 1954 et dont nous nous apprêtons, suivant le cours du temps, à célébrer incessamment le sixantième anniversaire.

Bon, d'accord, la maison n'est pas du genre turlututu ni chapeau pointu, mais on n'est pas cul cousu non plus ! Alors, quand il s'est agi de réfléchir au thème de nos ressats de printemps, les idées ont jailli. Les bonnets de nuit ont suggéré Ressats des 60 Cierges ou Ressats de la Paix du soir, tandis que les audacieux prônaient gaillardement la proclamation des Ressats du Cheveu au vent, de l'Eternelle jouvence, voire ceux de la Tige vigoureuse, eu égard évidemment à ces vignes vaudoises sans cesse reverdissantes dont nous servons la cause avec la foi de l'apôtre et le ressort des âmes vaillantes.

Finalement, il nous est apparu que cet anniversaire serait l'occasion d'un retour à l'essence même des choses et qu'au lieu de recevoir cadeaux et bienfaits, nous allions nous-mêmes en faire profiter notre prochain. C'est pourquoi nos réjouissances printanières bénéficieront exceptionnellement à une noble cause, celle des enfants, à travers la Fondation « Le Petit Cœur », généreux ventricule institutionnel qui bat pour les bouts de chou qui n'ont pas la chance de vivre dans des pays où l'accès à la médecine est aisé. Pour soutenir son action et celle du Professeur René Prêtre, qui s'y investit activement, la Confrérie du Guillon lui versera ainsi dix francs par montant individuel d'inscription qu'elle aura perçu et elle lui consacra, comme de juste, ses palpitations

Ressats du cœur
des vendredis et samedis

25 et 26 avril, 2 et 3 mai 2014
au Château de Chillon

Pour assurer le succès de l'opération, encore fallait-il trouver un praticien aux doigts d'or, une blouse blanche qui n'allait pas risquer le collapsus devant l'ampleur de la tâche. Les Ressats du Cœur ne pouvaient qu'être confiés à un homme de l'Aar, raison pour laquelle s'est aussitôt imposé le nom d'Andy Zaugg, plaisiologue soleurois d'éclatante renommée. Et c'est à son équipe du Zum Alten Stephan qu'il appartiendra de relever le gant (en caoutchouc) et d'animer fourchettes et bistouris lors de ces quatre interventions de haut vol. La seule évocation de cette auberge vouée depuis toujours aux révolutions de palais et à la cuisine élaborée avec adrénaline (même si un étrange paradoxe veut qu'elle soit située Friedhofplatz...) devrait suffire à prendre le pouls de ces soirées : 1 macaron Michelin et 17 points Gault&Millau laissent augurer d'une pression sanguine parfaitement sous contrôle et de soucis délicatement anesthésiés. Voici les étapes du traitement :

Andy Zaugg

Restaurant Zum Alten Stephan, à Soleure

La Côte AOC Mont-sur-Rolle 2012

Le foie gras au torchon au sel de Guérande et poivre noir

La gelée de Pinot gris La Côte AOC

La brioche dorée

Chablais AOC Yvorne Grand cru 2012

Le feuilleté juste tiède de filet d'omble chevalier au fenouil

La crème légèrement acidulée et les haricots verts à l'échalote

Le pain paillasse

Vully AOC 2012, Pinot noir

La crème de morilles et le cœur de ris de veau macédoine

Le pain à l'avoine

Lavaux AOC Saint-Saphorin Grand cru 2011, Pinot noir

Le carré de veau de l'Emmental au jus de thym

Le risotto affiné au Mascarpone

Les pointes d'asperges vertes et la tomate confite

Le pain paysan

Lavaux AOC Dézaley Grand cru 2010

Le Sbrinz et l'Emmental vieux

Le pain de seigle

La panna cotta à la vanille de Tahiti

Les fraises fraîches et leur coulis

Le sorbet fraise et la tuile aux amandes

Là, c'est sûr, on a tout mis dans le canon : une belle raison d'accourir à Chillon, des délices que Zeus lui-même n'a assurément pas vu passer dans la tétine de sa corne d'abondance, des crus vaudois propres à conférer une grande élasticité aux coronaires et une bourriche de bons mots qui devraient scintiller comme des Smarties sur un cupcake. A vous maintenant de voir s'il est conforme aux convenances de ne pas répondre favorablement aux invitations que vous lance une affable sexagénaire. La réponse est non, évidemment, car vous êtes gens bien élevés et que vous vous priveriez au surplus d'une occasion en or de vous laisser glisser, l'espace de quelques heures, dans le velours du raffinement et de la douce euphorie. Et puis quelle autre circonstance que celle de nos Ressats du Cœur pourrait bien vous garantir un tel étourdissement à l'orée de ce printemps 2014 ? Certes, un carton plein à l'Euromillions ou une invitation à dîner avec George Clooney ne sont pas totalement dénués d'intérêt, mais dans un monde où tout n'est que comètes et étoiles filantes, nous ne saurions trop vous recommander de privilégier les valeurs sûres. Après 60 ans d'un parcours monté sur crémaillère, il y a quelques raisons de penser que l'hôtesse du Château de Chillon a un peu de métier à faire valoir dans ce domaine.

Impatients de vous le prouver derechef autour de notre goûter d'anniversaire, nous vous adressons, Madame, Monsieur, cher Compagnon, une hotte débordante de nos sentiments les plus cordiaux.

Le Gouverneur


Jean-Claude Vaucher



Le Chancelier


Edouard Chollet

Le 25 février 2014